

LES MIGRATIONS RESIDENTIELLES DANS LE SUD LOIRE

1 | L'évolution de la population entre 1999 et 2008 dans le Sud Loire : une stabilité démographique résultant d'un fort dynamisme naturel conjugué à un déficit migratoire persistant

Entre 1999 et 2008, le Sud Loire connaît une légère croissance démographique : avec 512 800 habitants en 2008, il compte 2 900 personnes de plus qu'en 1999, soit une progression de 0,6%. Cependant cette évolution positive s'explique par le dynamisme naturel du territoire : le solde naturel est de +15 100 personnes pendant cette période (taux de variation de +3%), alors que le solde migratoire apparent est de -12 300 personnes (taux de variation de -2,4%).

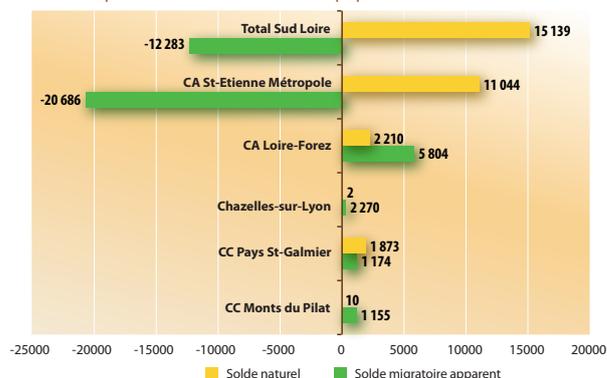
A l'exception de Chazelles-sur-Lyon et de la Communauté de Communes des Monts du Pilat, pour lesquels les chiffres sont proches de zéro, les soldes naturels des territoires du Sud Loire sont en excédent. En revanche, on observe

Scot Sud Loire	
Population en 2008	512 845
Population en 1999	509 989
Variation de la population entre 1999 et 2008	+0,56%
Solde naturel 1999-2008	+15 139
Solde migratoire apparent 1999-2008	-12 283
Taux de variation de la population par le solde migratoire apparent	-2,41%

Source : INSEE, RPG 1999, RP 2008

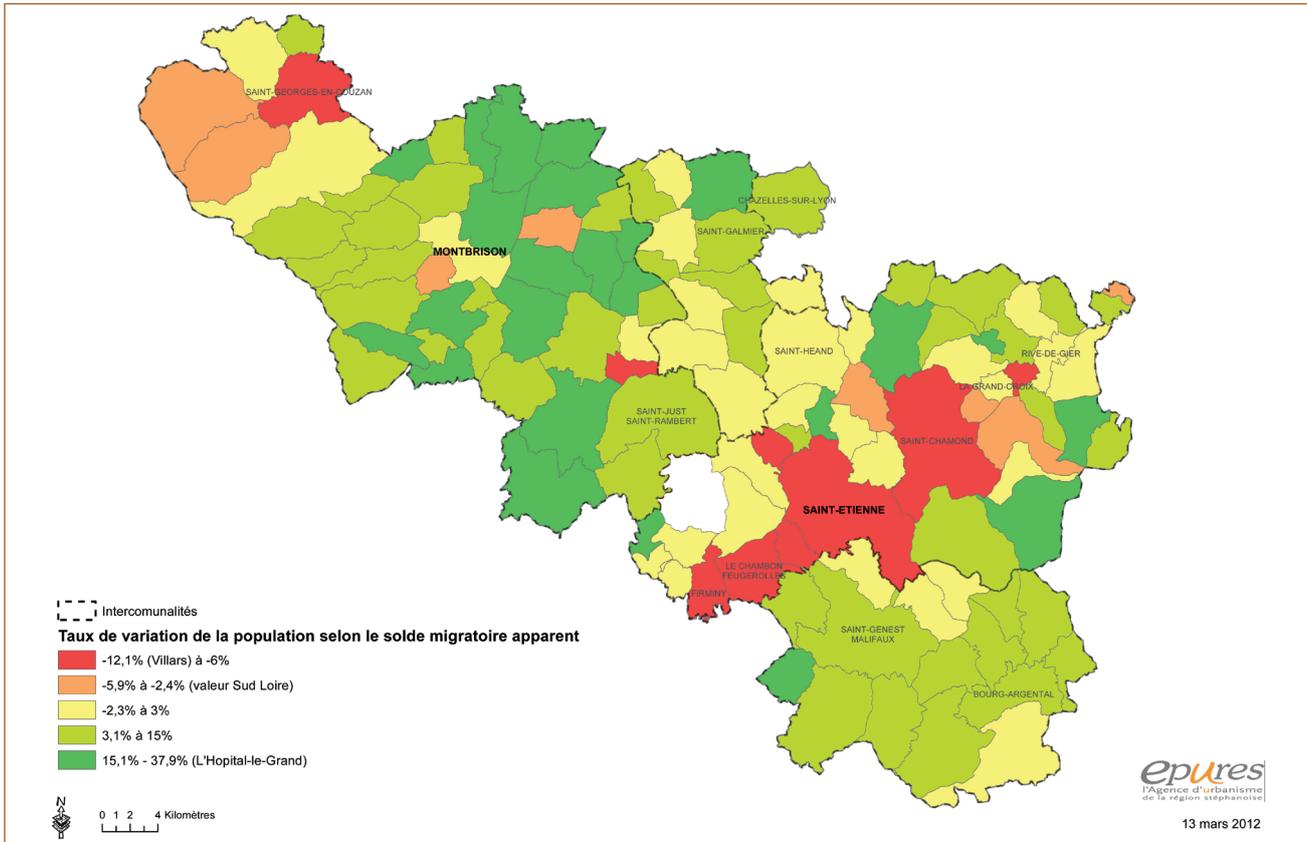
de fortes disparités concernant les soldes migratoires apparents. Ce sont les territoires urbains, en particulier Saint-Etienne et ses deux vallées, qui sont en premier chef concernées par le départ de leurs habitants (cf graphique et carte suivants).

Les composantes de la variation de la population entre 1999 et 2008



Source : INSEE, RPG 1999, RP 2008

Epures observe le territoire du Sud Loire depuis sa création. Elle suit son évolution à travers des données, mises à disposition par les organismes partenaires dans différents domaines : démographie, habitat, économie, équipements urbains, déplacements, environnement, PLU, quartiers, foncier. Elle les intègre à un système d'information géographique, les traite et les analyse. «Les données d'epures» ont pour vocation de diffuser de façon synthétique les résultats de cette observation pour partager la connaissance du territoire, anticiper les évolutions et éclairer les décisions publiques d'aujourd'hui.



Source : INSEE, RPG 1999, RP 2008

Commentaire

Les flux résidentiels sont examinés à partir de 3 bases de données constituées par L'INSEE d'après les recensements de population et disponibles à ce jour pour des dates différentes :

- **Les chiffres clés** permettent de déterminer le solde migratoire apparent entre 1999 et 2008 par commune en rapprochant la population statistique en 1999 et en 2008 et les naissances et les décès comptabilisés entre temps.
- **La base bi-localisée** présente la population résidant dans la commune A en 2008 et résidant dans la commune B en 2003. Elle permet d'établir le volume des flux entre différents territoires. Elle exclut les personnes de moins de 5 ans.
- **La base détail** décrit chaque individu de plus de 5 ans selon son profil en 2008 (commune de résidence, âge, CSP, statut d'occupation du logement) et sa commune de résidence en 2003.

Selon les bases utilisées, des différences peuvent apparaître dans les valeurs absolues. Celles-ci sont donc moins à retenir que les tendances qu'elles dessinent. Concernant la base détail, ont été prises en compte les personnes résidant en France en 2003 et 2008. Les échanges résidentiels entre la France et l'étranger ne peuvent être connus, car les personnes qui résidaient en France en 2003 et se sont établis à l'étranger ensuite n'apparaissent pas dans le recensement, qui se fait sur le territoire national. Les collectivités d'outre-mer, de même, n'ont pas été prises en compte ; en revanche, les migrations vers et en provenance des départements d'outre-mer ont été comptabilisées. Enfin, les personnes vivant « hors logement ordinaire », c'est-à-dire dans des habitations mobiles ou des locaux utilisés pour l'habitation au sein des communautés (maisons de retraite, foyers, communautés religieuses, ...) n'ont pas été prises en compte dans l'analyse des flux résidentiels.

2 | Les migrations résidentielles entre le Sud Loire et les autres territoires : des départs vers les territoires périurbains proches et le reste de la France

Entre 2003 et 2008, le Sud Loire a accueilli 35 400 habitants et en a perdu 41 300, soit un solde négatif de -5 900 personnes.

Ce sont les territoires voisins du Sud Loire, la Haute-Loire et le reste de la Loire (hors Sud Loire et Grand Roanne), qui expliquent majoritairement le solde négatif du Sud Loire. Entre 2003 et 2008, le Sud Loire n'a attiré que 3 700 Alti-ligériens alors que 7 000 de ses habitants ont gagné la Haute-Loire, soit un solde négatif de -3 300 personnes (57% du solde global) ; de même, les échanges avec le reste de la Loire se décomposent

en 4 400 entrants et 6 400 sortants, soit un solde de -2 000 personnes (35% du solde).

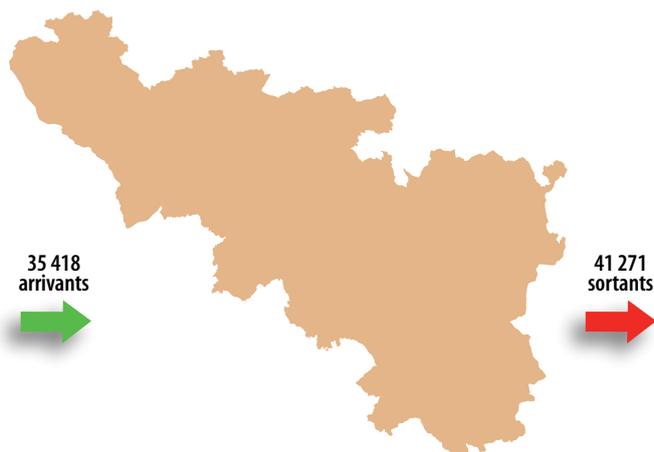
Les échanges avec le reste de la France (hors Haute-Loire et Rhône-Alpes) sont les plus nombreux : 13 600 entrées et 15 300 sorties, soit près de 29 000 mobilités. Là encore, ils se soldent par une valeur nettement négative, bien que moins importante : -1 700 personnes. Les échanges avec la région Rhône-Alpes hors Rhône sont légèrement déficitaires : -200 personnes.

Du côté des échanges en faveur du Sud Loire, c'est le Rhône (hors Grand Lyon) qui se démarque, avec un solde de +800 personnes. De même, les échanges avec le Grand Roanne s'inscrivent dans la même tendance : +400 personnes. Enfin, le Grand Lyon a fourni 5 300 habitants au Sud Loire alors que celui-ci a perdu 5 100 personnes au profit de la communauté urbaine, d'où un solde positif avec ce territoire : +200 personnes.

Le profil des arrivants et des sortants

La population d'arrivants et de sortants présente une répartition semblable en termes de professions et catégories socioprofessionnelles (PCS), avec néanmoins de légères différences :

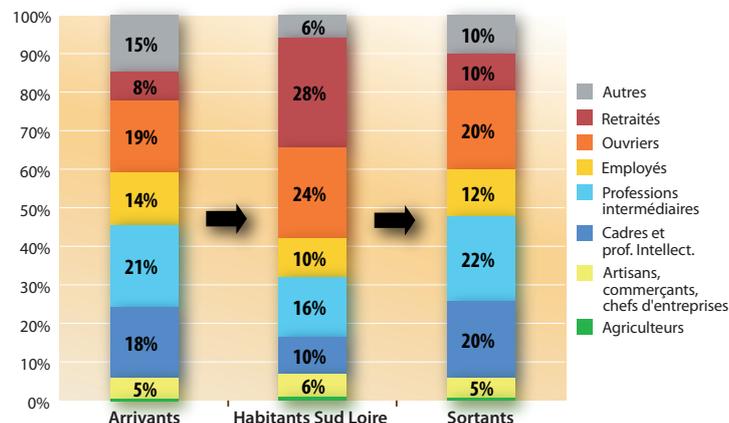
- les personnes "sans activité professionnelle" représentent 15% des arrivants contre 10% des sortants et seulement 6% des habitants
- les cadres sont fortement surreprésentés dans les ménages mobiles par rapport à leur place dans l'ensemble des habitants ; leur



Territoires	Arrivants dans le Sud Loire	Sortants du Sud Loire	Solde
Haute-Loire	3 685	7 003	-3 318
Reste de la Loire	4 379	6 435	-2 056
Reste de la France	13 602	15 325	-1 723
Reste de Rhône-Alpes	5 166	5 367	-201
Grand Lyon	5 343	5 103	240
Grand Roanne	998	583	414
Reste du Rhône	2 245	1 454	792

Source : INSEE, RP 2008

Les professions et cat. socio-professionnelles des anciens et nouveaux habitants du Sud Loire en 2008



Source : INSEE, RP 2008

- part est légèrement plus élevée en sortie qu'en entrée ; les professions intermédiaires se situent dans les mêmes tendances (surreprésentées chez les mobiles, part très légèrement plus élevée en sortie)
- les employés, également surreprésentés, ont une part faiblement supérieure en entrée
- les retraités et les ouvriers, en revanche, apparaissent comme des catégories captives.

3 | Zoom sur les secteurs du Sud Loire : des dynamiques contrastées, fortement liées à l'influence des territoires voisins

Si le solde migratoire global du Sud Loire est négatif, de forts contrastes existent en son sein : les territoires ruraux, caractérisés par un solde positif (Loire Forez, Coteaux du Gier, Monts du Pilat) s'opposent aux territoires anciennement urbanisés (la ville de Saint-Etienne et les deux vallées). En situation intermédiaire, avec des échanges qui s'équilibrent entre les entrées et les sorties, on trouve la Couronne, le Pays de Saint-Galmier et Chazelles-sur-Lyon, des secteurs périurbains situés en limite nord de Saint-Etienne.

Au-delà des différences de soldes, les secteurs se situent dans des dynamiques

résidentielles particulières, liées à leur position géographique, mais aussi aux liens historiques construits avec certains territoires : immigration ancienne, relations économiques, espaces récréatifs...

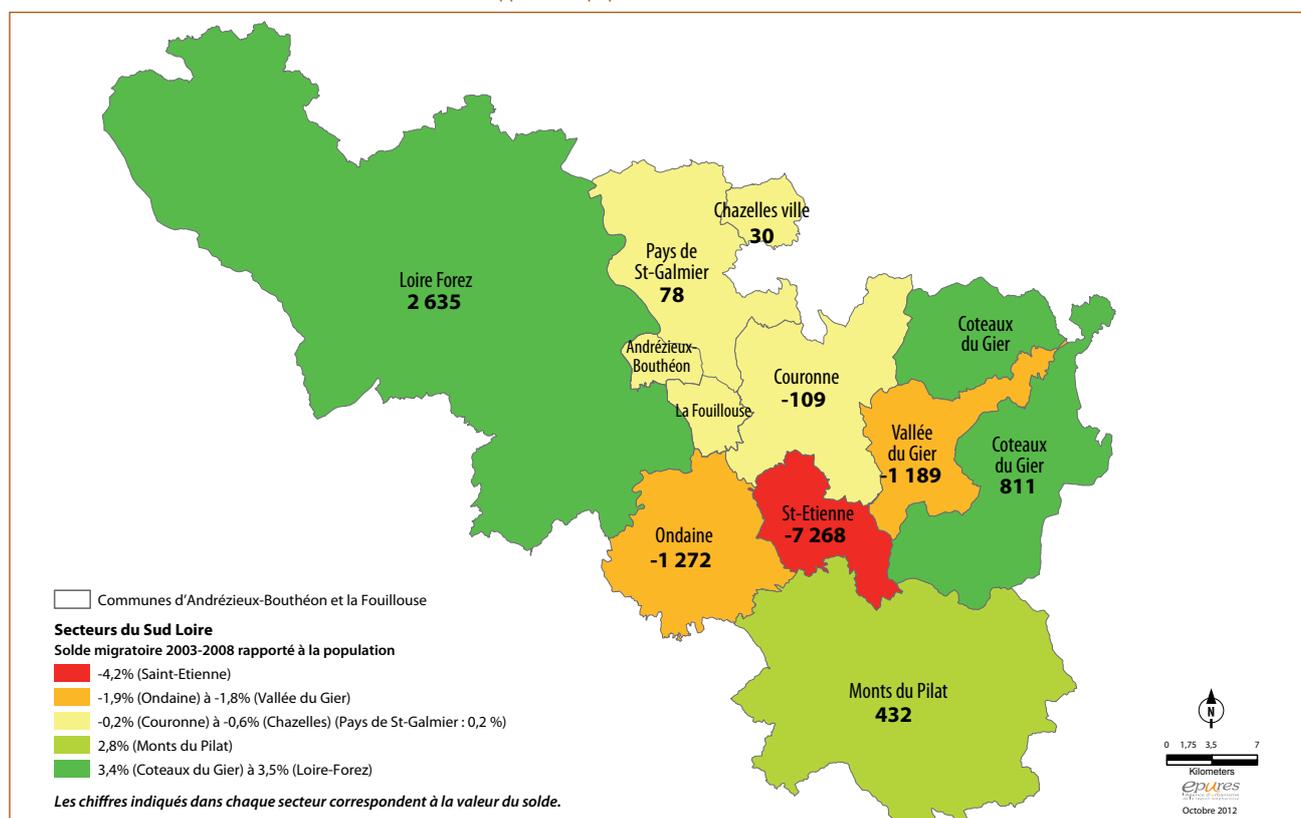
3.1. Les départs de Saint-Etienne se font essentiellement au profit des territoires voisins, sous l'effet des parcours d'accession à la propriété

Entre 2003 et 2008, la ville de Saint-Etienne a accueilli 23 800 personnes alors que 31 100 de ses habitants sont allés s'établir hors de son territoire. Elle connaît donc un solde migratoire négatif de -7 200 personnes. **Ce déficit migratoire, certes conséquent, est cependant moins fort que pendant la décennie précédente : -1 400 annuellement entre 2003 et 2008 contre -2 700 entre 1990 et 1999**

Ce mouvement :

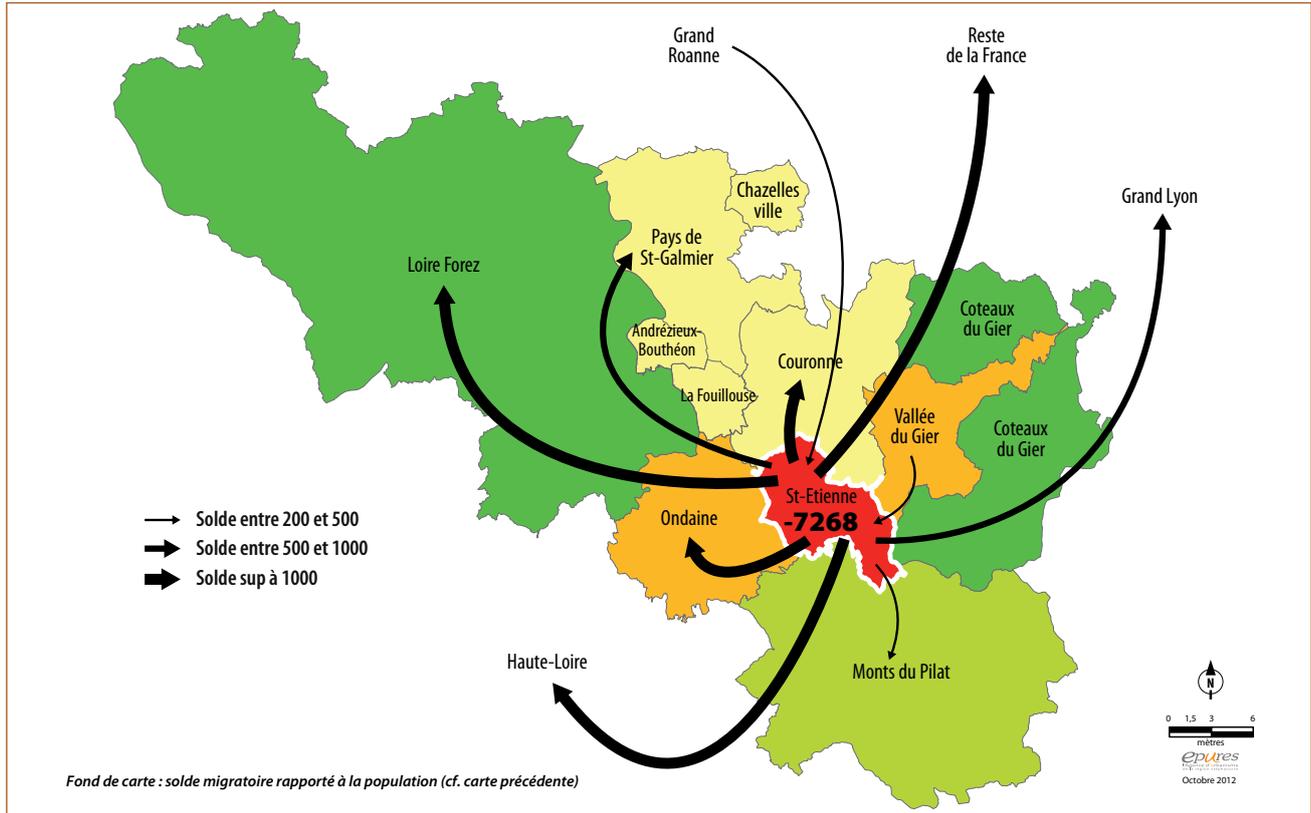
- touche toutes les catégories sociales
- s'explique essentiellement par les échanges

Mobilités résidentielles dans les secteurs du Sud Loire : solde rapporté à la population



Source : INSEE, 2003-2008

Les échanges entre Saint-Etienne et les autres territoires



Source : INSEE, 2003-2008

avec le reste de la Loire et la Haute-Loire, largement déséquilibrés, et qui représentent 70% du solde (-5 100 personnes) - est très peu impacté par les échanges avec la métropole lyonnaise, qui représentent seulement 7% du solde (-500 personnes).

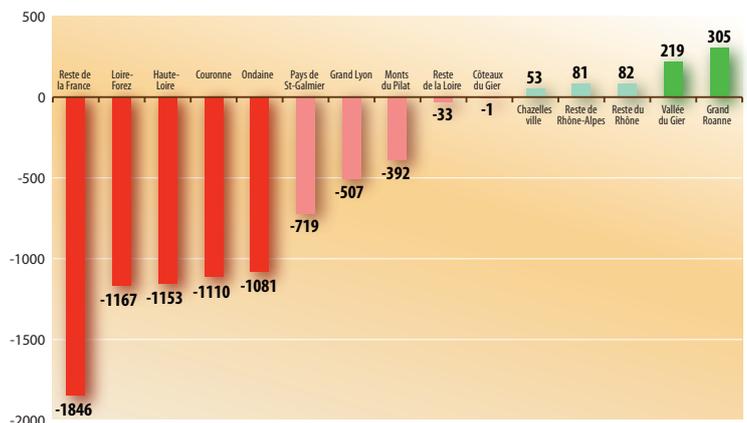
Ainsi, malgré des mobilités longue distance nombreuses et déséquilibrées (6 500 arrivants, 8 300 sortants, solde de -1 800 avec le reste de la France), le déficit migratoire est à 70% lié **au processus de périurbanisation** à l'œuvre dans les territoires voisins. C'est

le parcours d'accès à une maison individuelle, mais aussi d'obtention d'un logement locatif en périphérie pour les ménages ne pouvant faire une acquisition, qui guide les mobilités de Saint-Etienne vers la Haute-Loire, l'Ondaine, la Couronne, Pays de Saint-Galmier, Loire Forez, les Coteaux du Gier.

Le profil des sortants

Ce sont des ménages stabilisés dans leur vie familiale et professionnelle, qu'ils soient

Saint-Etienne : solde des entrants et sortants par territoires (2003-08)



Source : INSEE, RP 2008.

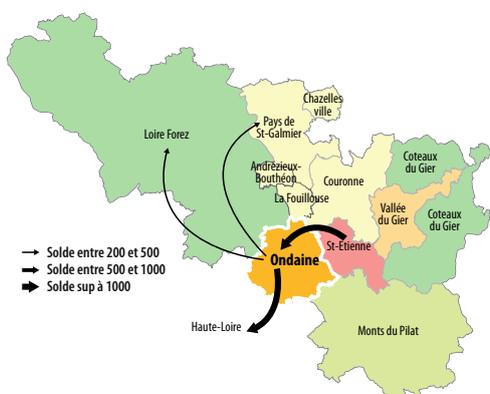
ouvriers (22%), professions intermédiaires (23%) ou cadres (20%), qui quittent Saint-Etienne :

- 73% d'actifs occupés (c'est la personne de référence du ménage qui est prise en compte)
- 42% de propriétaires (contre 23% seulement au sein des arrivants)
- 46% occupent une maison (contre seulement 7% des arrivants)
- 67% de familles (contre 33% des arrivants), dont la plupart se caractérisent par une "bi-activité" (les deux parents travaillent).

Le profil des arrivants

A l'inverse, plus de 40% des nouveaux emménagés dans la ville centre sont **des personnes en début de parcours** résidentiel, familial et professionnel : élèves, étudiants ou jeunes professionnels, de 15 à 30 ans, qui vivent seuls ou en colocation. **La fonction d'enseignement supérieur de Saint-Etienne** permet un flux entrant de 3 000 personnes, non négligeable : le solde serait de -10 200 personnes si cet apport n'existait pas. Concernant les actifs, les cadres (15%), les employés (16%) et les professions intermédiaires (20%) sont légèrement surreprésentés.

3.2. A l'ouest, le desserrement de Saint-Etienne vers l'Ondaine se prolonge en Haute-Loire



L'Ondaine est marquée par deux mouvements : d'un côté, une arrivée de nombreux Stéphanois qui n'est pas suffisamment compensée (solde de

+1 100 personnes en cinq ans), de l'autre, des départs vers la Haute-Loire (solde de -1 400 personnes). Loire Forez, le Pays de Saint-Galmier, le reste de la Loire et la région Rhône-Alpes hors Rhône déséquilibrent également les échanges. Au total, l'Ondaine a accueilli 7 000 personnes depuis 2003 alors que 8 300 personnes ont quitté le territoire, d'où un déficit de -1 300 personnes. **Dans ce secteur, les mouvements résidentiels sont dominés par des flux de direction est-ouest.**

Les ouvriers sont fortement représentés chez les entrants (33%) comme chez les sortants (28%); les professions intermédiaires affichent des taux également importants dans les deux catégories de ménages mobiles (respectivement 21 et 23%). Les cadres, dans les deux cas, ne dépassent pas 11%. En termes de statuts d'occupation, les propriétaires occupent 43 à 44% des ménages mobiles, en entrée comme en sortie ; la différence se situe au niveau du parc social, qui attire 20% des ménages qui s'installent dans l'Ondaine, alors que ceux qui la quittent rejoignent davantage le parc locatif privé.

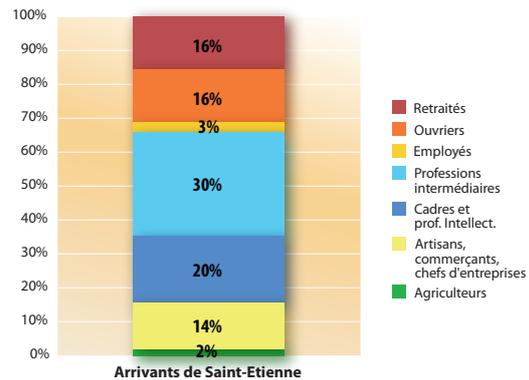
3.3. Communauté de Communes des Monts du Pilat : des flux modérés marqués par l'arrivée des Stéphanois



2 400 entrées contre 1900 sorties : le solde migratoire de la Communauté de Communes des Monts du Pilat est excédentaire, avec un différentiel de 400 personnes ; rapporté à la population totale, cet excédent représente 2,8%. C'est Saint-Etienne qui fournit le plus grand contingent

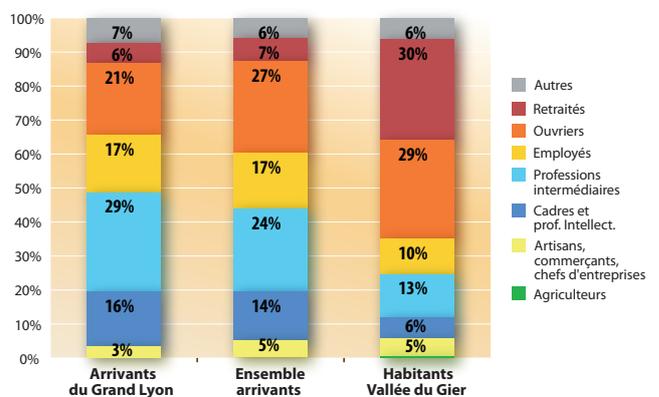
d'habitants : 800 Stéphanois ont rejoint le territoire, alors que 400 Pilatois ont emménagé dans la ville centre, d'où un excédent de 400 personnes. Les professions intermédiaires (30%) et les cadres (20%) sont fortement représentés au sein de ces anciens Stéphanois : c'est une population plutôt aisée qui gagne les hauteurs. Fait rare, les retraités représentent 16% de ces arrivants alors que dans les autres secteurs du Sud Loire, ils ne dépassent généralement pas 10% des ménages mobiles, en entrée comme en sortie. Cet indicateur peut laisser penser à une installation de jeunes retraités ayant, durant leur vie active, fréquenté le Pilat à travers des sorties ponctuelles ou via un ancrage plus profond avec l'acquisition d'une résidence secondaire.

Monts du Pilat : le profil des nouveaux emménagés issus de St-Etienne en 2008



Source : INSEE, RP 2008

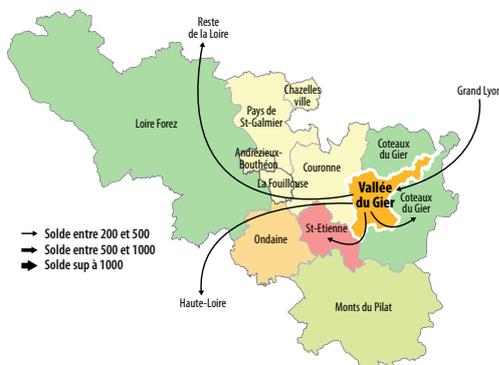
Le profil des nouveaux emménagés et des habitants de la Vallée du Gier en 2008



Source : INSEE, RP 2008

3.4. A l'est, une situation géographique marquée par les arrivées en provenance du Grand Lyon et du reste du Rhône

3.4.1. La Vallée du Gier : malgré les arrivées depuis le Rhône, un solde négatif lié à une périurbanisation des coteaux, et des départs plus lointains



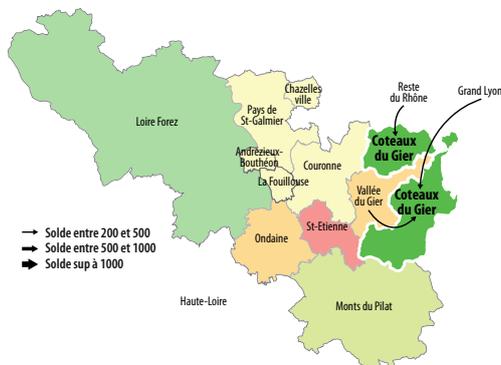
Les échanges les plus défavorables à la Vallée du Gier concernent deux territoires : les Coteaux du Gier (-400 personnes) et la Haute-Loire (-300). Deux territoires périurbains, l'un très proche, avec un phénomène

d'expansion d'une urbanisation de vallée sur les coteaux, l'autre non seulement éloigné mais également situé de l'autre côté de la ville centre. A l'inverse, il faut noter que les échanges avec le Grand Lyon sont excédentaires (+300) de même qu'avec le reste du Rhône (+200).

Le profil des arrivants en provenance du Grand Lyon

Les ménages issus du Grand Lyon (1 000 personnes entre 2003 et 2008) comptent une part importante de professions intermédiaires (29%, voir graphique suivant). Les cadres et employés sont également légèrement sur-représentés si on se réfère à la structure des PCS de l'ensemble des habitants du Sud Loire. La majorité des arrivants du Grand Lyon (54%) sont propriétaires du bien qu'ils occupent aujourd'hui dans la vallée. Enfin, ils sont pour moitié issus de la **commune de Lyon** (400 personnes) et pour 10% de celle de Givors (100 personnes).

3.4.2. Les Coteaux du Gier : un territoire attractif, alimenté par le Rhône et la vallée du Gier



Contrairement aux autres secteurs de Saint-Etienne Métropole, les flux résidentiels qui concernent les Coteaux du Gier sont plus importants en entrée qu'en sortie du territoire. Ainsi, entre 2003 et 2008, les Coteaux ont accueillis 3 800 habitants tandis que 3 000 personnes faisaient le trajet inverse : un solde positif de 800 personnes, non négligeable pour la taille du territoire (le solde représente 3,4% de la population, une valeur proche de celle de la Communauté d'Agglomération de Loire Forez). Ce sont la Vallée du Gier (+400 personnes), le Grand Lyon (+300) et le reste du Rhône (+200) qui représentent les apports les plus importants. L'influence rhodanienne est donc forte sur la croissance de ce territoire.

A l'inverse, les territoires avec lesquels les Coteaux du Gier sont en déficit sont peu nombreux ; on note un solde légèrement négatif avec le reste de la Loire (-70 personnes), la Haute-Loire (-65) et Rhône-Alpes hors Rhône (-57).

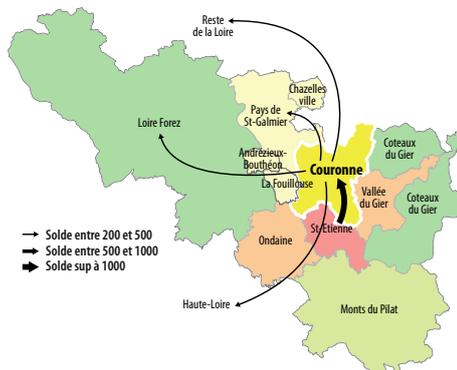
Le profil des arrivants et des sortants

Les nouveaux emménagés ont un profil nettement familial (71%), orientés vers l'accession (64%) d'un bien individuel (81%). Ce sont des ménages où les ouvriers (29%) et les professions intermédiaires (25%) sont surreprésentés.

L'inverse, les ménages (moins nombreux) qui quittent les Coteaux du Gier sont pour plus de la moitié des couples ou des personnes seules, qui s'orientent vers des statuts d'occupation variés (41% de propriétaires, 38% dans le parc locatif privé) de logements plutôt collectifs. Les retraités et étudiants sont mieux représentés que chez les arrivants, les catégories sociales sont relativement équilibrées.

3.5. La Couronne et la Communauté de Communes du Pays de Saint-Galmier : les arrivées en provenance de Saint-Etienne compensent les départs vers le centre Loire

3.5.1. Couronne : les Stéphanois sont accueillis dans un parc diversifié alors que les familles quittent le territoire vers le nord et la Haute-Loire pour accéder à la propriété



Les mouvements résidentiels entre la Couronne et les territoires proches comme Loire Forez et la Haute-Loire sont globalement à l'équilibre :

- en entrée, la Ville de Saint-Etienne alimente le territoire à hauteur de 3 000 personnes alors que 1 900 habitants font le trajet inverse, d'où un solde positif de 1 100 personnes
- en sortie, les flux sont orientés vers Loire Forez (solde de -500 personnes), le centre et le nord de la Loire hors Grand Roanne (-300) et de manière plus modérée le Pays de Saint-Galmier (-200) et la Haute-Loire (-200), qui comme pour la Vallée du Gier attire des habitants au-delà des limites de la ville centre.

Le profil des arrivants en provenance de Saint-Etienne

Les Stéphanois qui viennent s'installer dans la Couronne sont des familles (plus de 60%) ; la moitié est devenue propriétaire alors que 23% d'entre eux ont emménagé comme locataires d'un logement privé et 21% comme locataire d'un logement du parc public. Les professions et catégories socio-professionnelles sont dominées par les professions intermédiaires (23%) et les ouvriers (25%) ; les cadres représentent 16%.

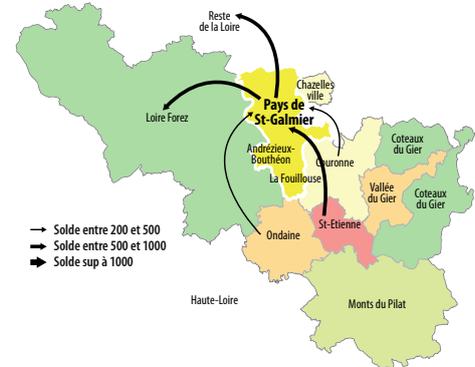
Le profil des sortants

Les mobilités vers la Haute-Loire, Loire Forez et le reste de la Loire concernent à plus de 60% des familles et dans plus de 70% des cas, l'emménagement se traduit par une acquisition. Les mobilités à destination du Pays de Saint-Galmier ont un profil légèrement différent :

- elles sont le fait des couples et des familles (respectivement 32 et 58%)
- elles sont dominées par l'accession (58%) mais laissent une part encore importante au parc locatif privé (28%).

En termes de PCS, les ménages mobiles à destination de la Haute-Loire et du Pays de Saint-Galmier sont pour un tiers des ouvriers et pour 20% environ des professions intermédiaires. A l'inverse, Loire Forez (30%) et dans une moindre mesure le centre et le nord de la Loire hors Grand Roanne (25%) comptent beaucoup de ménages de professions intermédiaires. Dans tous les cas, la part des cadres est faible (11 à 13%).

3.5.2. Communauté de Communes du Pays de Saint-Galmier : en entrée comme en sortie, des mobilités sud-nord touchant toutes les catégories sociales



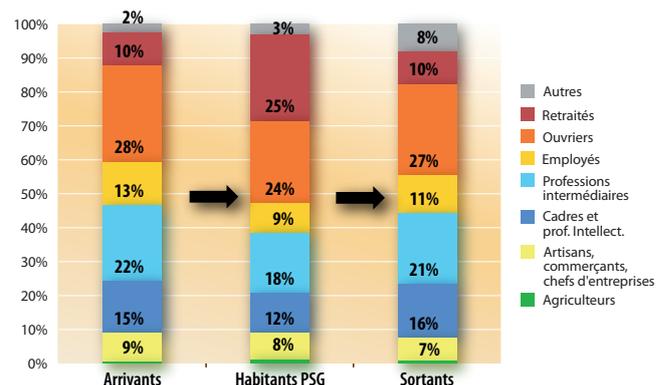
Les mouvements résidentiels vers et à destination du Pays de Saint-Galmier sont orientés du sud vers le nord (et l'ouest) :

- les Stéphanois sont plus nombreux à venir que les habitants de PSG à faire le trajet inverse, d'où un solde positif de 700 personnes
- les habitants de l'Ondaïne et de la Couronne apportent également un excédent à la Communauté de Communes
- en sortie, la Communauté d'Agglomération de Loire Forez et le reste de la Loire ont le poids le plus important dans le solde : respectivement -500 personnes dans les deux cas.

Le profil des entrants

Qu'ils viennent de Saint-Etienne, de la Couronne ou de l'Ondaïne, les nouveaux habitants sont majoritairement des ouvriers (28%) ou des professions intermédiaires (21%).

Les professions et cat. socioprofessionnelles des habitants de la CC du Pays de Saint-Galmier (2008)



Source : INSEE, RP 2008

(22%). Les cadres représentent 15% parmi les anciens stéphanois, 10 à 12% parmi ceux issus de la Couronne ou de l'Ondaine. Les propriétaires représentent 46% des entrants, suivis de près par les locataires du parc privé (40%). Les familles sont fortement représentées (57%) en particulier chez les anciens stéphanois (65%).

Le profil des sortants

Les ménages qui quittent la Communauté de Communes du Pays de Saint-Galmier sont généralement des familles qui accèdent à la propriété ; ce profil est encore plus marqué pour les ménages qui s'installent dans le reste de la Loire que pour ceux qui vont à Loire Forez. En termes de PCS, les sortants ont le même profil que les entrants : près de 30% d'ouvriers, 21 à 22% de professions intermédiaires, 15 à 16% de cadres, un peu plus de 10% d'employés et moins de 10% d'artisans. Une structure sociale sensiblement proche de celle de la Communauté de Communes du Pays de Saint-Galmier, à l'exception de la part des retraités (25% parmi les habitants, 10% parmi les sortants).

La situation des communes d'Andrézieux-Bouthéon et La Fouillouse, qui rejoignent Saint-Etienne Métropole au 1^{er} janvier 2013.

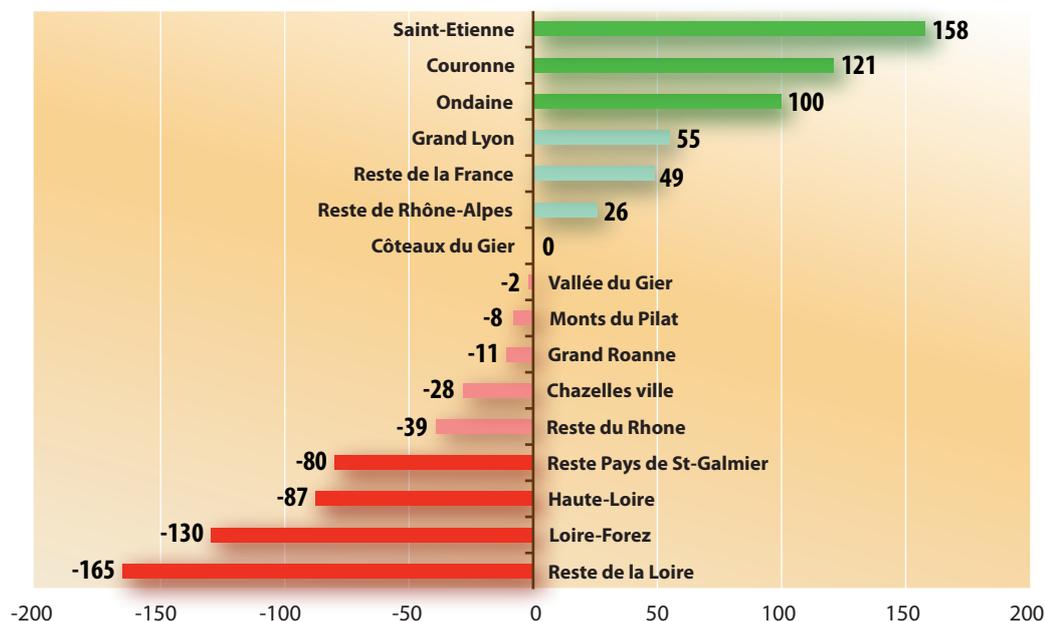
Il est difficile d'analyser les mobilités résidentielles d'un territoire de petite taille : Andrézieux-Bouthéon (9 600 habitants et La Fouillouse (4 400) représentent moins de 15 000 personnes. Cependant l'étude des flux à destination et en provenance de cet ensemble de deux communes, entre 2003 et 2008, nous indique **des tendances sensiblement comparables aux observations faites sur l'ensemble du Pays de Saint-Galmier.**

Ainsi, les territoires apportant des nouveaux habitants aux deux communes sont Saint-Etienne, la Couronne et l'Ondaine, alors que des fuites sont constatées vers le reste de la Loire et Loire Forez essentiellement (graphique ci-dessous).

3.5.3. Au nord de la CC du Pays de Saint-Galmier, Chazelles-sur-Lyon, une commune attractive pour les habitants du Rhône

Les flux entrants et sortants de Chazelles-sur-Lyon se situent autour de 900 personnes, d'où un solde équilibré entre 2003 et 2008. Les habitants du Rhône (hors Grand Lyon) sont plus nombreux à venir que les Chazellois à faire le trajet inverse, ce qui représente un excédent d'une centaine de personnes. Cette attractivité d'un pôle de centralité urbain est à souligner. En sortie, on constate

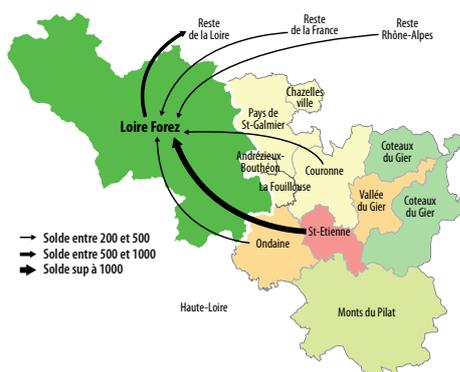
Andrézieux-Bouthéon et La Fouillouse : solde des échanges entre le Sud Loire et les autres territoires (2003-2008)



Source : INSEE, RP 2008

des départs vers la ville de Saint-Etienne (89 sortants contre 36 entrants) : un quart des ménages sont étudiants, 47% sont actifs ; 44% sont des personnes vivant seules.

3.6. Loire Forez, une croissance démographique forte portée par une attractivité résidentielle auprès des autres secteurs du Sud Loire mais aussi de territoires plus lointains



Avec un peu moins de 10 800 nouveaux emménagés depuis 2003 et seulement 8 100 habitants qui ont quitté le territoire, la Communauté d'Agglomération de Loire Forez (CALF) bénéficie d'un solde migratoire fortement excédentaire : plus de 2 600 personnes, soit 3,5% si on rapporte ce chiffre à l'ensemble de sa population.

Saint-Etienne est le premier territoire qui fournit des habitants à la CALF (+1 200 personnes) ; le Pays de Saint-Galmier (+600) et la Couronne (+500) suivent, comme cela a été montré dans les paragraphes concernant ces secteurs. Plus étonnant est l'apport non négligeable des habitants issus de la région Rhône-Alpes hors Rhône (+400 personnes). L'Ondaine apporte également un flux de nouveaux habitants (solde de 300 personnes). Enfin, il est à noter les échanges avec le reste de la France au profit de la CALF (+200), situation inédite dans le Sud Loire. **Ces chiffres laissent penser que l'attractivité**

du territoire n'est pas seulement résidentielle mais aussi économique, avec des migrations longue distance en sa faveur. Cependant cette attractivité n'exclut pas une fuite des ménages vers le nord : en cinq ans, 1 900 personnes ont quitté Loire Forez pour le nord et le centre Loire (hors Grand Roanne) alors que 1 100 personnes faisaient le trajet inverse, d'où un déficit de -700 personnes.

Le profil des arrivants

Chez les arrivants, les cadres et professions intermédiaires sont légèrement surreprésentés par rapport aux sortants (38% contre 33%), de même que des artisans, commerçants et chefs d'entreprise (8% contre 5%). En termes de type de ménages, on compte 62% davantage de familles chez les entrants. Le statut de propriétaire occupant s'élève à 53% ; le parc locatif privé joue aussi un rôle d'accueil des arrivants (34%).

Le profil des sortants

Comme pour la plupart des territoires ruraux ou périurbains, les sortants comptent des étudiants (8% contre 0% chez les arrivants), qui quittent le foyer familial pour s'établir dans le parc locatif des villes universitaires. Les familles représentent 48% des sortants ; cependant les ménages qui s'en vont ne deviennent propriétaires que dans 33% des cas (41% vont dans le parc locatif privé et 11% dans le parc public). Si on prend uniquement les flux à destination du reste de la Loire, territoire de "fuite" de la Communauté d'Agglomération, le taux de propriétaires s'élève à 50% mais le taux d'occupants de maisons individuelles est plus fort (75%), ce qui révèle la persistance d'une attraction forte pour ce type de produit. **On peut faire l'hypothèse d'une poursuite de la périurbanisation vers le nord, au-delà des limites du Sud Loire,** à travers des programmes d'accession ou d'investissement locatif.

On retiendra

Le regain démographique du Sud Loire depuis 1999 tient à un solde naturel fortement excédentaire. Les échanges migratoires, en revanche, sont déficitaires pour le territoire : entre 2003 et 2008, le Sud Loire enregistre moins d'arrivants que de sortants. L'analyse des mobilités résidentielles au sein de chaque secteur du Sud Loire confirme la poursuite du desserrement résidentiel des agglomérations lyonnaise et stéphanoise :

- les secteurs situés à l'est du Sud Loire (coteaux et vallée du Gier) bénéficient des arrivées issues du Rhône
- la ville centre est marquée par le départ de nombreux ménages vers les autres secteurs du Sud Loire mais aussi au-delà (Haute-Loire et centre Loire ; en revanche les départs vers le Grand Lyon sont limités)
- le desserrement, loin de s'en tenir à des flux de Saint-Etienne vers ses territoires de proximité, se poursuit en ricochet à partir des secteurs de première périphérie ; ainsi, des habitants de l'Ondaine gagnent la Haute-Loire, ceux de la Couronne et du Pays de Saint-Galmier se dirigent vers Loire Forez et le Centre Loire et quelques habitants de Loire Forez se déplacent à leur tour vers le nord du département.

Ces tendances montrent que le processus de périurbanisation se poursuit, mais en débordant les limites traditionnelles des agglomérations. On peut faire l'hypothèse que les dynamiques de marché (prix foncier, offre immobilière) ont un effet sensible sur les évolutions démographiques des territoires au-delà des questions de développement économique et de l'emploi. Ceci révèle l'importance d'une approche globale et partagée sur la stratégie de développement urbain à l'échelle des "grands territoires".

les données
d'epures

numéro **21**
octobre 2012

Observatoire Démographique

epures
l'Agence d'urbanisme
de la région stéphanoise

46 rue de la télématique
BP 40801 - 42952 Saint-Etienne cedex 1
tél : 04 77 92 84 00 fax : 04 77 92 84 09
mail : epures@epures.com - web : www.epures.com

Directeur de la publication : Frédéric Bossard
Réalisation et mise en page : epures
Cartographie, illustration : epures
Sources : RG 1999 - 2008 - INSEE
ISSN en cours